

propriétaire, nommé Grillot, servait à boire et à manger. D'autres enfin affirment qu'il y avait, dans les temps reculés, une auberge du faubourg tenue par deux associés, Guillot et Tière.

Enfin Cochard, dans son *Guide du voyageur à Lyon* dit qu'il y avait au bout du pont une auberge tenue par un homme, appelé Guillot, où les Lyonnais se rendaient le dimanche. M. de Valous, dans un opuscule sur l'étymologie de la Guillotière, penche pour cette dernière opinion, et apporte à l'appui de raisonnables témoignages. Cette appellation doit remonter jusqu'au milieu du ^{xiii}^e siècle, et l'auberge de Guillot, qui se trouvait au bout du pont au commencement de la route Grenoble, devait occuper l'emplacement qui est aujourd'hui le commencement de la Grand'Rue de la Guillotière.

L'histoire de la Guillotière se lie étroitement à celle de son pont, et ce pont a été le théâtre d'événements importants que je ne puis que signaler.

Sous la domination romaine, il y avait certainement entre les deux rives du Rhône des moyens de communication, mais il n'est pas fait mention d'un pont fixe.

Le P. Ménestrier dit que le jeune empereur Gratien fut assassiné sur le pont du Rhône par Andragathe, l'un de ses chefs, et en marge de son récit, le savant jésuite vise saint Jérôme et Prosper d'Aquitaine, mais ni saint Jérôme ni Prosper d'Aquitaine ne disent rien de semblable.

En 1190, Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lyon se croisèrent et vinrent à Lyon, avant de partir pour la Terre-Sainte. Ils traversèrent le pont de la Guillotière, mais à peine eurent-ils mis le pied sur le sol que le pont se rompit; un grand nombre de personnes furent noyées. — Cet accident amena la fondation du pont actuel en 1245, attri-